HOMMAGE À...

DANIEL CAUX

Texte Frank Tenaille

UN SOURCIER POST MODERNE

L'homme qui a tiré sa révérence le 12 juillet dernier à 68 ans était un découvreur, un de ces pistards qui, bien avant la caravane, vont reconnaître des traces, humer des parfums, interpréter des signes. Ce sociétaire (depuis 1997) de l'Académie Charles Cros était un partageux qui n'aimait rien tant que mettre en commun ses trouvailles. C'était aussi quelqu'un qui, derrière la rigueur des œuvres qu'il défendait, y décelait des libertés inaliénables. Celles de cette grande dame du raï qu'était Cheikha Rimitti dont la place avait été longtemps occultée et dans laquelle nous retrouvions ces vertus cardinales de l'improvisation, du métalangage, de la transe. Ou encore celles d'Albert Ayler qu'il avait invité pour la première fois en France dans les années 1970 lorsqu'il organisait les Nuits de la Fondation Maeght. Puisque c'est également à travers des évènementiels que Daniel Caux fit avancer les choses, qu'on se souvienne de son cycle « D'autres musiques » au Théâtre de la Ville ou de ces « Journées de Musiques Arabes » au Théâtre Nanterre-Amandiers. Féru de jazz expérimental et de l'école minimaliste américaine, lui qui avait découvert la musique concrète en 1959 avec Pierre Schaeffer, s'était, dans les années 1990, enthousiasmé pour les musiques électroniques, se liant avec les figures de proue de la techno la plus exigeante, de Carl Craig à Richie Hawtin dont il programma une installation sonore dans le cadre de l'exposition événement « La Beauté », en Avignon. Ces filiations qui le passionnaient entre musiques répétitives, funk, dub, musiques de rites, techno, il s'était employé à les expliciter via de nombreuses collaborations de presse (de *Combat* à *Jazz Hot* et de *Charlie Mensuel* au *Monde*). Mais c'est à travers ses cours à l'université (1970-1990) et surtout à la radio qu'il fit œuvre de prosélyte, y réalisant durant trente ans avec gourmandise de nombreuses émissions musicales que ce soit sur France Culture (« L'Atelier de création radiophonique », « Les Nuits Magnétiques », « Transversales », « Circuits alternatifs») ou sur France Musique (« Musiques extra-européennes », « En marge », « Les Magiciens de la Terre »).